

Au lit !

Martin Bridgeman inspira longuement, expira rapidement et inspira à nouveau très profondément. Il décompta de trois à zéro, puis lâcha son tonitruent « Debout ! » qui résonnait dans toutes les chambres de la ville d’Udolwyce, à travers les postes de radio en fonctionnement permanent, offert par la municipalité à chaque habitant.

Malgré le jour férié pour ce premier jour de l’an, des milliers de personnes lui obéirent et se tinrent semi-réveillés à côté de leur matelas à cinq heures du matin, prêts à optimiser leur productivité matinale sur ses conseils.

« Vivez vos rêves », poursuivit le mentor et coach de vie d’Udolwyce. Il se disait que l’avenir appartenait à ceux qui l’écoutaient — puis faisaient leur lit, buvaient deux grands verres d’eau et planifiaient leur journée, bien sûr.

Toutefois, il y avait une chambre où ne résonnerait bientôt plus la voix de Martin Bridgeman... A deux pas de la Tour de la Radio vivait Julie Snouz, 7 ans, qui avait décidé que cette nouvelle année serait la sienne. Elle ne ressentait plus le besoin de nouveaux conseils pour faire en sorte que les gens l’aiment, passer de l’échec au succès ou vaincre la procrastination : elle allait « vivre ses rêves » et pour ça, elle n’avait pas besoin d’être « debout »... mais d’avoir un bon tournevis sous la main.

C’est au moment où elle était penchée au-dessus de son radio-réveil qu’elle entendit un grincement derrière son dos. La porte s’ouvrit et ses parents entrèrent dans la chambre en clamant « bonne année ! » de façon exagérément joyeuse. Ils avaient prévu de réévaluer avec elle le montant de ses étrennes en l’indexant à l’inflation, et discuter de la pertinence de co-signer un mandat de prélèvement SEPA afin de dissiper tout risque de conflit dans les années à venir. Néanmoins, cette belle perspective de partage familial s’assombrit lorsqu’ils s’aperçurent que leur fille était en train de dévisser le poste, offert gracieusement par la ville d’Udolwyce.

— Mais... qu’est-ce que tu fabriques ? demanda son père.

— J’ai eu une idée pour augmenter notre productivité ! répondit Julie.

Les quatre yeux parentaux s’illuminèrent. Leur fille était un génie, comme ce qu’ils étaient en droit d’espérer compte tenu de leur assiduité respective aux ateliers et séminaires de développement personnel.

— Martin Bridgeman nous a bien appris que le sommeil augmente la concentration, la créativité et la productivité... commença Julie. J'ai donc une idée pour étendre nos nuits.

— En nous couchant plus tôt ? proposa sa mère.

— En nous levant plus tard !

L'air se souleva légèrement dans la chambre, en même temps que deux mâchoires chutèrent.

— Mais enfin...

— C'est impossible !

— Le lever à 5 heures est indispensable à une bonne productivité...

— Après 7 à 8 heures de sommeil...

— C'est la routine matinale !

Julie leva les yeux au ciel. Elle souleva son tournevis, retira le couvercle du radio-réveil, exposant les différents engrenages.

« Brossez-vous les dents : c'est une tâche réussie qui conditionne vos prochains grands succès de la journée » dit Martin Bridgeman avec une voix légèrement déformée, avant de s'éteindre dans le poste démembré.

— Et à quoi sert d'être productif ? questionna Julie.

— A réaliser nos rêves, s'offrir un supplément de temps...

— Vivre pleinement notre vie avec vitalité...

Julie récupéra un petit bâton métallique, légèrement cuivré, dans une caisse de bric-à-brac à côté du radio-réveil.

— Ah, je l'ai ! Et concrètement, ça veut dire quoi ? continua-t-elle.

— Ca veut dire d'avoir un boulot qu'on aime...

— Utile au monde... compléta le père.

— Dans lequel on est doué...

— Et bien payé...

— Avec du temps libre pour la famille...

— Ah ! Eh bien c'est justement ce que je suis en train de faire !

Elle revissa rapidement le dos du radio-réveil et le montra à ses parents, qui ne voyaient rien de plus qu'un poste comme il y en avait dans chaque chambre de la ville : un radio-réveil allumé en permanence, informant sur les actualités de la ville, permettant de vivre en société et d'optimiser en synergie les journées de tous.

— J'ai intégré un levier à ressort dans le circuit d'alimentation de l'alarme pour couper temporairement le courant vers la sonnerie. Avec celui que j'ai mis, l'interruption devrait durer environ 5 minutes, mais l'opération peut être répétée...

— C'est-à-dire ? commença sa mère.

— Les gens pourront couper le poste quand il sonnera le matin et dire « encore cinq minutes » avant de se lever...

— C'est génial ! s'exclama son père. Et l'opération peut être répétée ?

— A l'infini... on peut dire « encore cinq minutes » toutes les cinq minutes !

— Génie. Et comment vas-tu appeler ça ?

— Comme nous ! Je vais l'appeler Snooze.